

étant seul, mais étant mêlé en petite quantité parmi des liqueurs rafraîchissantes il augmente leur froideur & les fait pénétrer; il dessèche s'il est employé seul, mais il humecte étant mêlé avec le flegme; il aide aussi à sa conservation, il lui communique son activité & lui donne des forces, suivant qu'il est mêlé avec lui, en plus grande ou en moindre quantité; il adoucit l'acrimonie des sels, dont il est réciproquement adouci, il s'incorpore avec eux, il arrête & fixe les volatils; il sert aux teintures & à la diversité des couleurs, qu'il change & qu'il détruit même quelquefois, suivant qu'il est employé; il sert à dissoudre les minéraux & à précipiter ceux qui ont été dissous par les sels; il est propre à la nourriture des plantes.

Je renvoie au Chapitre du Sel les esprits volatils urineux, parce qu'ils ont bien plus de rapport avec le sel, qu'avec l'esprit acide.

CHAPITRE VI.

Du Soufre, autrement appelé Huile.

LE Soufre reconnu pour le troisième principe, est une substance homogène liquide, oléagineuse, visqueuse & inflammable, qui monte d'ordinaire en forme d'huile après l'esprit dans la distillation; lorsqu'elle est bien dégagée des parties terrestres & salines, elle se trouve plus légère que le flegme, que l'esprit & que toutes les autres substances, en sorte qu'alors elle les surnage; mais lorsque ce soufre contient encore des parties de terre ou de sel, il nage entre les autres substances, ou bien il tombe au fond, suivant qu'il en est plus ou moins embarrassé; il arrive quelquefois que dans une même distillation, une partie de l'huile surnage le flegme, qu'une autre partie l'entre-nage, & que l'autre se trouve au fond, comme on le remarque souvent dans la distillation des bois pesans; on voit aussi fort souvent qu'un même mixte rend des huiles distinctes en couleur, & qui surnagent les unes les autres, comme par exemple dans la distillation de la térébenthine on trouve trois différentes couleurs d'huiles les unes surnageant les autres, sans parler de l'esprit ou plutôt de l'huile étherée, qui surnage toutes les autres huiles. La viscosité de ce principe est cause qu'il adhère aisément aux substances qui s'élèvent avec lui dans la distillation, & particulièrement aux sels ou à quelques autres parties grossières & terrestres; d'où vient qu'il n'en peut être bien développé que par rectification, qui le sépare & l'élève au-dessus des autres principes. Ce soufre étant en forme d'huile, est une substance moyenne entre l'esprit & le sel, en sorte qu'il peut être uni avec eux par la circulation, & qu'on en peut faire des elixirs, des panacées, & toutes les plus rares préparations de Pharmacie chymique; & lorsqu'il est bien dégagé de tous les autres principes, il résiste non seulement au froid, mais il ne gèle jamais; il est incorruptible & préserve même de corruption les corps qui sont mis dans son sein, à moins qu'ils n'abondent excessivement en flegme; il mortifie l'acrimonie des sels, il s'unit & se coagule avec eux; il résiste aux esprits, & même aux eaux-fortes, parce qu'elles ne peuvent rien sur lui; il entretient la chaleur naturelle; il est ami des nerfs & facilite le mouvement des muscles; il est le baume de toutes choses, il est

adoucissant, discutif & anodin; il multiplie les esprits des végétaux & des animaux; il est comme l'ame des minéraux; il est la matière & le fondement de toutes les odeurs, & tient le milieu entre la siccité du sel & la fluidité de l'esprit. La légèreté & l'inflammabilité qui paroissent dans l'esprit de vin & dans tous les autres esprits ardents qu'on tire par distillation des sucés ou des autres liqueurs aqueuses fermentées; leur homogénéité avec les substances sulfureuses, de la plupart desquelles ils sont les plus propres dissolvans, le peu d'acidité qu'on remarque en eux, & le peu de conformité qu'il y a de leurs effets avec ceux des esprits acides, m'obligent à les ranger plutôt sous le principe du soufre que sous celui de l'esprit.

CHAPITRE VII.

Du Sel.

LE Sel est le principe qui reste ordinairement mêlé parmi la terre après la distillation; lorsqu'il en est séparé, purifié & desséché, il nous paroît de couleur blanche & de consistance sèche & friable: le sel se dissout facilement dans l'humidité, & lorsqu'il est dissous, il soutient l'huile; il peut aussi se joindre à l'huile par le moyen de l'esprit ou par la cuite avec addition d'eau, comme dans la préparation du savon. Quoique le sel nous paroisse fort aride, il a néanmoins une humidité interne, qui le rend propre à souffrir la fusion dans un grand feu; il a aussi une oléaginité interne, qui fait paroître onctueuse au manier la lessive qu'on en fait. Le sel résiste au feu & s'y purifie, il est incombustible & peut être conservé aussi long-temps qu'on le veut, sans déperir & sans souffrir aucune altération de lui-même; son goût est âcre, salé, mêlé d'amertume, d'où vient qu'on a posé sur lui le fondement de toutes les saveurs, quoique les autres principes n'en soient pas destitués à cause des particules de sel qui s'y peuvent rencontrer; il est actuellement chaud & pénétrant; il avance la fusion des métaux & de plusieurs autres minéraux; il aide à la conservation de toutes les substances, il fixe celles qui sont volatiles; il s'unit fortement avec l'esprit, en sorte que si l'esprit est trois ou quatre fois en plus grande quantité que lui, il s'enlève avec lui dans la distillation; il coagule certaines liqueurs; il purge, mondifie, ouvre, résout, dessèche & consume les humidités superflues; il retarde la consommation de l'huile, il est la vie & l'ame de toutes les substances, & la cause de la fécondité de la terre qui devient aride par son excès; il conserve la santé aux animaux & les rend féconds; il donne la solidité à toutes les substances, & sur-tout aux minéraux, corporifie l'esprit par sa jonction. Quoique j'aie dit que le sel reste ordinairement mêlé parmi la terre après la distillation, il faut pourtant remarquer que celui des animaux, & même de certains végétaux, ne se trouve pas au fond parmi la terre après la distillation, parce que sa nature volatile est cause qu'il monte comme une espèce d'esprit parmi l'huile & parmi quelque portion de flegme d'où il peut après être séparé par la rectification. Ce sel volatil a une partie des qualités de celui dont je viens de parler, mais sa volatilité le porte où l'autre sel ne peut arriver de lui-même sans le secours de